

Coup de filet en Europe contre la « mafia russe »



Les suspects Kvicha P. (g) et Kakhaber S. (d) arrêtés par la police espagnole, le 15 mars 2010.

Par **Béatrice Leveillé**

C'est une opération de police menée dans six pays d'Europe de l'Ouest qui a permis, selon la police espagnole, l'arrestation de 69 membres présumés de la « mafia russe », en réalité des Géorgiens impliqués dans le trafic de drogue et le blanchiment d'argent.

Le coup de filet a eu lieu dans plusieurs pays européens. Le parquet espagnol anticorruption a coordonné avec la police espagnole, cette opération baptisée « Java ». Dans la région de Valence et dans celle de Barcelone, 69 personnes ont été interpellées dont 24 en Espagne. Il s'agirait de ressortissants russes et géorgiens. L'organisation criminelle, parfaitement structurée et fortement hiérarchisée, était spécialisée dans le vol et le recel. Elle étendait ses activités dans plusieurs pays européens et notamment en Suisse où onze personnes ont été arrêtées.

Une organisation structurée

Xavier Raufer, criminologue

Ces gens-là sont des prédateurs, ils prennent ce qui peut rapporter beaucoup.

16/03/2010

D'après la justice helvétique, les activités de l'organisation étaient dirigées depuis l'Espagne. Des individus récupéraient de l'argent auprès des réseaux criminels en Suisse, en Allemagne, en Autriche ou en Belgique et moins fréquemment en Italie et en France, pour le reverser dans l'« *Obshchak* », la caisse commune de l'organisation. Ces « *gardiens de l'Obshchak* » se chargeaient d'acheminer l'argent vers l'Espagne.

Les chefs avaient malgré tout un train de vie modeste pour ne pas se faire repérer. Les personnes arrêtées lors de cette opération en Europe sont principalement de nationalité géorgienne et russe. Elles sont poursuivies pour « *trafic de drogue* », « *trafic d'armes* », « *blanchiment d'argent* », « *association de malfaiteurs* », « *extortion* » et, dans certains cas, pour « *conspiration d'assassinat* ».

Mafia « russe » ou mafia géorgienne

Claude Moniquet, président du Centre européen d'information stratégique et de sécurité

Les gens arrêtés semblaient être à la fois des juges de paix et des 'percepteurs d'impôts'.

(00:56) 

16/03/2010

L'appellation mafia russe recouvre des milliers d'organisations criminelles qui sont apparues après la dislocation de l'Union Soviétique. Russes, Ukrainiens, Tchétchènes ou Géorgiens souvent spécialisés dans le trafic de drogue. Leur dangerosité ne vient pas seulement de leurs méthodes violentes mais du pouvoir économique qu'ils détiennent.

Ils ont investi des sommes considérables sur les côtes méditerranéennes en France sur la Côte d'Azur, en Italie et en Espagne, en particulier en Catalogne. Des milliards d'euros pour diversifier leurs activités et profiter d'un climat clément. Les autorités suisses se sont félicitées de ce « *rude coup porté à la criminalité géorgienne organisée dans l'espace européen* ».

« Java » la troisième opération anti-mafia en Europe de l'Est

L'opération « *Java* » est le troisième grand coup de filet en Espagne contre des organisations mafieuses d'Europe de l'Est, après l'opération « *Avispa* » de 2005 et 2006 et l'opération « *Troika* » en juin 2008.

L'opération « *Avispa* » avait permis l'interpellation de 28 mafieux de nationalité russe, ukrainienne, géorgienne et espagnole. L'opération « *Troika* » avait permis de démanteler une puissante organisation mafieuse de Saint-Pétersbourg et entraîné l'interpellation de 20 personnes à Malaga (sud), Alicante (est), Palma de Majorque (est) et Madrid.

Cette organisation, « *Tambovskaya-Malyshevskaya* », décrite comme la « *structure criminelle d'origine russe la plus importante au monde* », avait été « *totalement démantelée* » lors de cette opération qui avait mobilisé 400 policiers sur la Costa del Sol.